

### La réception à Lille de M. F. Buisson

Un beau cortège, précédé de la Marseillaise... La réception à Lille de M. F. Buisson... (SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

### La cérémonie du Théâtre Sébastopol

A 15 heures, devant une belle salle... La cérémonie du Théâtre Sébastopol... (SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

M. LANGEVIN, professeur... La Paix... (SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

### La Paix

M. LANGEVIN, professeur... La Paix... (SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

### L'École laïque

M. BAYET, professeur... L'École laïque... (SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

### L'Anothèse de la Paix

Une brillante manifestation artistique... L'Anothèse de la Paix... (SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

### UN OUVRIER EUT LE BASSIN FRACTURE PAR UN WAGON EN GARE DE SAINT-AMAND

Un grave accident s'est produit en gare de Saint-Amand... (SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

### M. VALADIER, ELU SÉNATEUR D'EURE-ET-LOIR

Hier, à eu lieu, à Chartres, une élection sénatoriale pour pourvoir au remplacement de M. Villette Galé, décédé... (SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

### L'« ITALIA » A ATTERRI A KINGSBAY

Hier, à 6 heures 45, s'est dirigé « Italia » à Kingsbay... (SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

### LA NEURASTHÉNIE EST-ELLE VAINQUE ?

Elle ricote, vaccination vaine... LA NEURASTHÉNIE EST-ELLE VAINQUE ?

### Le voyage à Metz de M. Poincaré

La France... Le voyage à Metz de M. Poincaré... (SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

### Le « Poilu libérateur »

Le président du Conseil parle ensuite des attaques des pangermanistes... Le « Poilu libérateur »

### « Comme l'Allemagne impériale vous connaissait mal ! »

Après avoir évoqué sa première visite à Metz... « Comme l'Allemagne impériale vous connaissait mal ! »

### « Rien ne peut plus nous séparer »

« Rien ne peut plus nous séparer... (SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

### Une femme a décapité sa belle-fille

On apprend de Huesca (Espagne), que dans le village de Castria, une vieille femme a coupé, à coups de rasoir à la gorge, sa belle-fille pendant que celle-ci allaitait son enfant... (SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

### ARRIVÉE DE RENFORTS NIPPONS

On mande de Tsing-Tao... ARRIVÉE DE RENFORTS NIPPONS

### Après l'attentat contre l'attaché commercial des Soviets à Varsovie

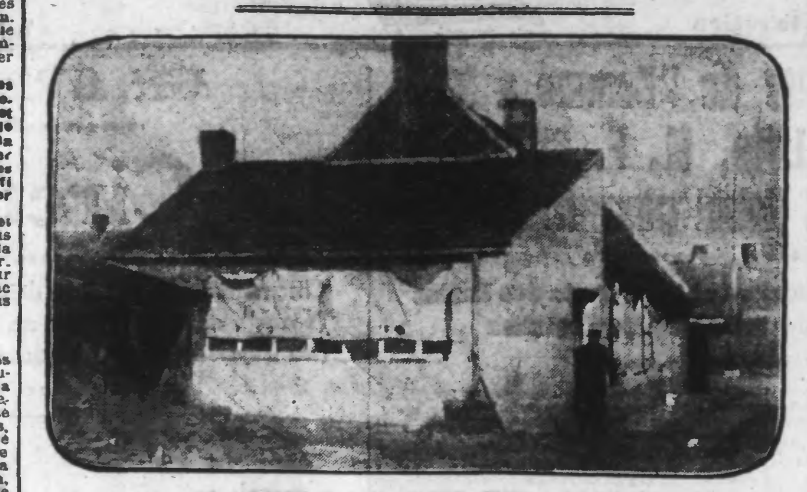
On télégraphie de Varsovie : A l'issue de la tentative d'assassinat commise vendredi dernier par un immigrant russe sur la personne de l'attaché commercial des Soviets en Pologne, la police vient de procéder à plusieurs descentes dans les locaux occupés par les organisations russes... (SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

### LA MAISON OU LE DRAME S'EST DÉROULÉ

Nous avons relaté hier le terrible drame conjugal qui s'est produit samedi, vers 12 heures à Mastaing... LA MAISON OU LE DRAME S'EST DÉROULÉ

### Le drame conjugal de Mastaing

Baire, le mari meurtrier, est mort des suites de ses blessures



LA MAISON OU LE DRAME S'EST DÉROULÉ

Nous avons relaté hier le terrible drame conjugal qui s'est produit samedi, vers 12 heures à Mastaing... (SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

### L'attaque des Chinois contre les Japonais à Tsi-Nan-Fou

ELLE SE SERAIT PRODUITE MALGRÉ LES ASSURANCES DONNÉES PAR TCHANG-KAI-CHEK... L'attaque des Chinois contre les Japonais à Tsi-Nan-Fou

### LE CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION DU NORD DES MUTIÉS ET VICTIMES DE LA GUERRE

IL A TENU SES ASSISES A MAUBEUGE, HIER... LE CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION DU NORD DES MUTIÉS ET VICTIMES DE LA GUERRE

### CONGRÈS A AMIENS DES AGRICULTEURS DE LA SOMME

La Société des Agriculteurs de la Somme, réunie en congrès à Amiens, considérant les dangers qui menacent la culture de la betterave à sucre, demande que les mesures suivantes soient prises... (SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

### LE COUREUR CYCLISTE PASSERIEU VIENT DE MOURIR

On annonce la mort du coureur cycliste G. Passerieu, vainqueur de Paris-Roubaix en 1907... LE COUREUR CYCLISTE PASSERIEU VIENT DE MOURIR

### UN INCENDIE DANS UN MAGASIN D'ALIMENTATION

Au cours de la nuit de samedi à dimanche et vers 11 h. 30 du matin, les sapeurs-pompiers ont dû intervenir dans un incendie qui venait de se déclarer dans les magasins d'épicerie en gros et demi-gros, Fidéle Parent, anciens établissements Spriet-Voreux, 27, Grande-Rue... (SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

### PIEDS SENSIBLES... CHAUS 2-VOS CHAZ ROUCAU-VEROCKE, 8, RUE PIERRE-MOÛTE, ROUBAIX

VILETTE RENVERSÉE PAR UNE AUTO... Pieds sensibles... CHAUS 2-VOS CHAZ ROUCAU-VEROCKE, 8, RUE PIERRE-MOÛTE, ROUBAIX

### LA NEURASTHÉNIE EST-ELLE VAINQUE ?

Elle ricote, vaccination vaine... LA NEURASTHÉNIE EST-ELLE VAINQUE ?

### L'assemblée générale des Ingénieurs de l'I. D. N.

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

A l'heure des vœux, M. Hector FRANCHOMME... L'assemblée générale des Ingénieurs de l'I. D. N.

### LA NEURASTHÉNIE EST-ELLE VAINQUE ?

Elle ricote, vaccination vaine... LA NEURASTHÉNIE EST-ELLE VAINQUE ?

### RECOMPENSES POUR ACTES DE COURAGE ET DE DÉVOUEMENT

Des médailles d'honneur et des mentions honorables... RECOMPENSES POUR ACTES DE COURAGE ET DE DÉVOUEMENT

### LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Quelques heures de pluie, vent variable... LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

### UN GLOBE-TROTTER

Hier, était de passage à Roubaix le marchand belge Notat Isidor, âgé de 37 ans... UN GLOBE-TROTTER

### DEMANDEMENTS... WAGONS AUTOS CAPRICE, GARDE-MEUBLES, 18, ELA, AUSTRIENNES, 32, ROUBAIX - TEL. 340.

DEMANDEMENTS... WAGONS AUTOS CAPRICE, GARDE-MEUBLES, 18, ELA, AUSTRIENNES, 32, ROUBAIX - TEL. 340.

### LA NEURASTHÉNIE EST-ELLE VAINQUE ?

Elle ricote, vaccination vaine... LA NEURASTHÉNIE EST-ELLE VAINQUE ?

### LA NEURASTHÉNIE EST-ELLE VAINQUE ?

Elle ricote, vaccination vaine... LA NEURASTHÉNIE EST-ELLE VAINQUE ?

### Le gros scandale du lait de la région d'Arras

LAFFAIRE CARLIER AURA SON DÉVELOPPEMENT MARDI EN CORRECTIONNELLE

Nos lecteurs se souviennent de l'émotion soulevée à la veille d'une grande exposition agricole, qui eut lieu à Arras... (SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

### RECOMPENSES POUR ACTES DE COURAGE ET DE DÉVOUEMENT

Des médailles d'honneur et des mentions honorables... RECOMPENSES POUR ACTES DE COURAGE ET DE DÉVOUEMENT

### LA NEURASTHÉNIE EST-ELLE VAINQUE ?

Elle ricote, vaccination vaine... LA NEURASTHÉNIE EST-ELLE VAINQUE ?

### LA NEURASTHÉNIE EST-ELLE VAINQUE ?

Elle ricote, vaccination vaine... LA NEURASTHÉNIE EST-ELLE VAINQUE ?

### LA NEURASTHÉNIE EST-ELLE VAINQUE ?

Elle ricote, vaccination vaine... LA NEURASTHÉNIE EST-ELLE VAINQUE ?

### LA NEURASTHÉNIE EST-ELLE VAINQUE ?

Elle ricote, vaccination vaine... LA NEURASTHÉNIE EST-ELLE VAINQUE ?

### LA NEURASTHÉNIE EST-ELLE VAINQUE ?

Elle ricote, vaccination vaine... LA NEURASTHÉNIE EST-ELLE VAINQUE ?

### LA NEURASTHÉNIE EST-ELLE VAINQUE ?

Elle ricote, vaccination vaine... LA NEURASTHÉNIE EST-ELLE VAINQUE ?

### LA NEURASTHÉNIE EST-ELLE VAINQUE ?

Elle ricote, vaccination vaine... LA NEURASTHÉNIE EST-ELLE VAINQUE ?

FEURLEBOTY DC 7 MAI 1928. - N° 22. LES DEUX FRANGINES. Grand roman d'aventures et d'amour par Rina Courville.

Cartigny acquiesça de la commission; mais en homme prévoyant lui fit voir les chemises de lin, sur la douzaine de lettres dont se composait le dossier que lui remit Georges. Il en garda deux dans son tiroir. Ces deux lettres étaient précisément les dernières. Elles étaient écrites sur un joli papier portant, au haut de la page, l'adresse du petit hôtel où demeurait Yvonne et le chiffre de la demi-mondaine. Ce sont ces deux lettres que Michel esthima de la cachette où elles dormaient paisiblement. Lors il fut forcé de toutes pièces la table racontée à Clarisse, suivant laquelle Georges avait écrit un coffret pour y enfermer certaines secrets lettres.

— Vous saviez cela, et vous m'avez laissé être la risée de ces hommes ! — Je ne le savais pas, je ne pouvais pas vous le révéler... — Pourquoi ? — Il repiqua, en tordant convulsivement ses moustaches — Qui sait si vous n'auriez pas supposé que j'avais une arrière-pensée ? — Perdieu !... Que j'aurais de nouveau à évoquer le rêve captivant que nous avions commencé autrefois, ce rêve que j'ai continué seul... — Michel ! — Michel reprit-il, pardon de vous parler de moi en un moment où je ne devrais penser qu'à consoler votre douleur. — En fait de rêve, continua-t-elle impétueusement, il me semble que je me débats au milieu du plus effroyable cauchemar... — Pauvre chère amie blessée ! — Ainsi, dit-elle, se contenant de moins en moins, lorsque mon mari prétendait des travaux le forçant, prétendait-il, à aller à son bureau après le dîner, à y rester parfois jusqu'à minuit de moi-même ! — Clarisse poursuivit, frémissante : — Confessez-moi, pourtant, que vous n'ignoriez pas qu'il avait une maîtresse ! Du reste, vos réticences, quand je vous en ai parlé, auraient dû m'en faire le sujet. — Eh bien ! articula Cartigny d'un air désespéré, oui, je l'avoue... Aussi bien, puisque vous savez tout, mes dénégations sont-elles utiles... Yvonne Aubray, en effet venait souvent aux bureaux de la place du Havre. Fréquemment, j'ai fait des reproches à Georges à ce sujet. — Ah ! qu'il se fait à ! — Clarisse poursuivit, frémissante : — Confessez-moi, pourtant, que vous n'ignoriez pas qu'il avait une maîtresse ! Du reste, vos réticences, quand je vous en ai parlé, auraient dû m'en faire le sujet. — Eh bien ! articula Cartigny d'un air désespéré, oui, je l'avoue... Aussi bien, puisque vous savez tout, mes dénégations sont-elles utiles... Yvonne Aubray, en effet venait souvent aux bureaux de la place du Havre. Fréquemment, j'ai fait des reproches à Georges à ce sujet. — Ah ! qu'il se fait à ! — Clarisse poursuivit, frémissante : — Confessez-moi, pourtant, que vous n'ignoriez pas qu'il avait une maîtresse ! Du reste, vos réticences, quand je vous en ai parlé, auraient dû m'en faire le sujet. — Eh bien ! articula Cartigny d'un air désespéré, oui, je l'avoue... Aussi bien, puisque vous savez tout, mes dénégations sont-elles utiles... Yvonne Aubray, en effet venait souvent aux bureaux de la place du Havre. Fréquemment, j'ai fait des reproches à Georges à ce sujet. — Ah ! qu'il se fait à !

— Et j'ai été assez lâche pour vous sacrifier ! Cartigny porta la main à son cœur, comme s'il voulait se contenir les battements de son cœur... — Clarisse ! mon ami !... Je vous en conjure, par ce que vous avez de plus cher au monde, ne parlez pas ainsi !... Ne me rappelez pas ce passé que j'ai vu la force d'ensevelir au plus profond de moi-même !... Il fit filer la jeune femme, en se prenant la tête à deux mains, que je souffre ! La voix ardente du séducteur poursuivait à côté d'elle : — Vous avez bien compris, n'est-ce pas ? Malgré mon silence, grâce à votre confiance, vous savez mes angoisses... Vous savez au prix de quel supplice j'étais parvenu à me braver le cœur !... Eh bien ! je vous en supplie, avez pitié de moi ! Ne me forcez pas de me souvenir à tout moment ! Ce serait trop cruel !... Et pourtant, je vous ai prouvé, Clarisse, que de vous j'acceptais toutes les cruautés ! A travers ses larmes, la jeune femme poursuivait en hoquets accablés : — Je vous ai repoussé !... Et l'on m'a ordonné de s'en aller... Un volubilité et un trait !... Un trait d'honneur et un trait d'amour ! — De grâce, Clarisse, calmez-vous ! — Et vous étiez l'ami de cet homme ! Qui sait si vous ne l'êtes pas encore ?... Cartigny éclata : — Non ! non ! je vous le jure ! D'ailleurs, vous ignorez tout ce que Georges m'a fait de mal dans la vie ! — Du mal ? A vous aussi ? — Si j'ai fait de l'oublier, c'est que je voulais pouvoir rester en face de vous... continuer à vous voir.

— Et j'ai été assez lâche pour vous sacrifier ! Cartigny porta la main à son cœur, comme s'il voulait se contenir les battements de son cœur... — Clarisse ! mon ami !... Je vous en conjure, par ce que vous avez de plus cher au monde, ne parlez pas ainsi !... Ne me rappelez pas ce passé que j'ai vu la force d'ensevelir au plus profond de moi-même !... Il fit filer la jeune femme, en se prenant la tête à deux mains, que je souffre ! La voix ardente du séducteur poursuivait à côté d'elle : — Vous avez bien compris, n'est-ce pas ? Malgré mon silence, grâce à votre confiance, vous savez mes angoisses... Vous savez au prix de quel supplice j'étais parvenu à me braver le cœur !... Eh bien ! je vous en supplie, avez pitié de moi ! Ne me forcez pas de me souvenir à tout moment ! Ce serait trop cruel !... Et pourtant, je vous ai prouvé, Clarisse, que de vous j'acceptais toutes les cruautés ! A travers ses larmes, la jeune femme poursuivait en hoquets accablés : — Je vous ai repoussé !... Et l'on m'a ordonné de s'en aller... Un volubilité et un trait !... Un trait d'honneur et un trait d'amour ! — De grâce, Clarisse, calmez-vous ! — Et vous étiez l'ami de cet homme ! Qui sait si vous ne l'êtes pas encore ?... Cartigny éclata : — Non ! non ! je vous le jure ! D'ailleurs, vous ignorez tout ce que Georges m'a fait de mal dans la vie ! — Du mal ? A vous aussi ? — Si j'ai fait de l'oublier, c'est que je voulais pouvoir rester en face de vous... continuer à vous voir.

— Et j'ai été assez lâche pour vous sacrifier ! Cartigny porta la main à son cœur, comme s'il voulait se contenir les battements de son cœur... — Clarisse ! mon ami !... Je vous en conjure, par ce que vous avez de plus cher au monde, ne parlez pas ainsi !... Ne me rappelez pas ce passé que j'ai vu la force d'ensevelir au plus profond de moi-même !... Il fit filer la jeune femme, en se prenant la tête à deux mains, que je souffre ! La voix ardente du séducteur poursuivait à côté d'elle : — Vous avez bien compris, n'est-ce pas ? Malgré mon silence, grâce à votre confiance, vous savez mes angoisses... Vous savez au prix de quel supplice j'étais parvenu à me braver le cœur !... Eh bien ! je vous en supplie, avez pitié de moi ! Ne me forcez pas de me souvenir à tout moment ! Ce serait trop cruel !... Et pourtant, je vous ai prouvé, Clarisse, que de vous j'acceptais toutes les cruautés ! A travers ses larmes, la jeune femme poursuivait en hoquets accablés : — Je vous ai repoussé !... Et l'on m'a ordonné de s'en aller... Un volubilité et un trait !... Un trait d'honneur et un trait d'amour ! — De grâce, Clarisse, calmez-vous ! — Et vous étiez l'ami de cet homme ! Qui sait si vous ne l'êtes pas encore ?... Cartigny éclata : — Non ! non ! je vous le jure ! D'ailleurs, vous ignorez tout ce que Georges m'a fait de mal dans la vie ! — Du mal ? A vous aussi ? — Si j'ai fait de l'oublier, c'est que je voulais pouvoir rester en face de vous... continuer à vous voir.